

Monastère des Recluses Missionnaires

12050, boulevard Gouin Est



Société Historique
RIVIÈRE-DES-PRAIRIES

www.societe-historique-rdp.org

La fondation (1943-1950)

Rita Renaud, fondatrice de la communauté des Recluses Missionnaires, naît à Montréal en 1918 et passe son enfance à Pointe-aux-Trembles. En 1941, elle rencontre Jeannette Roy, la future cofondatrice. Elles s'inspirent de la vie de Jeanne Le Ber, recluse à Montréal au début de la colonie. Elles aiment sa spiritualité : adoration eucharistique, intercession, dévotion mariale. Elles mettent un accent sur le silence et la solitude.

En 1943, à l'invitation du père Parent, omi, les deux fondatrices s'installent à Tangent, en Alberta, puis déménagent à Falher en 1944, pour y fonder un monastère qui comptera trente religieuses.



Premier monastère, Tangent, Alberta, 1943

Le retour à Montréal (1950) – Les années d'expansion

Sœur Rita-Marie (Rita Renaud) décide d'ouvrir un monastère à Montréal, à la maison Vert-Pré, boulevard Gouin Est, construite par Joseph Rhéaume, ami de son père. La communauté achète le terrain adjacent et construit



Monastère construit en 1953. Démoli en 1997.

un nouveau monastère et une chapelle en 1953. De 8 religieuses au départ, elles y seront 58, deux ans plus tard.

De 1950 à 1957, Sœur Rita-Marie ouvre des monastères au Québec, en Ontario, aux États-Unis et en Haïti. Cette expansion crée des divergences de vue entre les deux

fondatrices et Sœur Rita-Marie devra se retirer. Le décès de Sœur Rita-Marie, en 2004, sera l'occasion pour sa communauté de reconnaître la grandeur de son engagement.

Le Concile Vatican II – Le rôle missionnaire

Cette période amène un allègement de la vie monacale : un silence moins strict permettant des échanges entre sœurs et une adaptation de la liturgie. Le cadre de vie demeure monastique avec la Célébration eucharistique, l'Office divin et la *Lectio divina*.

Dès 1963, les religieuses transforment la Maison Vert-Pré en maison de retraite spirituelle, l'Accueil Jean XXIII. De 1966 à 1988, 80 000 personnes et 87 prédicateurs profitent de l'ambiance de prière et de silence. Pour partager sa spiritualité, la communauté offre à des laïcs de faire partie de la Famille reclusienne. Depuis 2014, le site web atteint 1000 internautes par mois.



Accueil Jean XXIII. Démoli en 1994.

Le monastère actuel

En 1994, devant le risque d'effondrement du bâtiment de 1953, les recluses décident d'en construire un nouveau. Le 3 octobre 1997, il sera béni par le Cardinal Turcotte et nommé Notre-Dame-de-L'Annonciation. Une partie du monastère est réservée aux hôtes.



La chapelle Laudes

Source : Sœur Béland, Monique R.M.
Histoire des Recluses Missionnaires, 2015 et 2018.
Photographies : Archives R.M.

